

# ViveS

• Le forum

Un média du groupe

bayard



• 3e EDITION •

## Argent, travail : on change les codes !

Synthèse de la journée du 8 mars 2024  
à la Banque de France

avec le soutien de

L'ORÉAL  
GROUPE

 NATIXIS  
WEALTH MANAGEMENT



ViveS est le média du groupe Bayard qui agit pour la **place des femmes dans l'économie**, et **lève les tabous** sur le travail et l'argent.

Parce que l'argent est le **premier outil d'émancipation économique** et financière pour toutes et tous.

ViveS propose quatre formats :



Newsletter



Parcours vidéo



Podcasts



Événements

à retrouver sur  
[www.vivesmedia.fr](http://www.vivesmedia.fr)

**ViveS**

## Mot d'accueil

par  
Sibylle Le Maire



Sibylle Le Maire  
Fondatrice de ViveS Média

“Chez ViveS Média nous avons mis au cœur de notre mission la relation des femmes à l’argent. Notre conviction : l’argent reste un tabou à lever aujourd’hui en France, particulièrement pour les femmes, parce qu’elles ont un risque accru de rester fragiles financièrement. Les raisons qui y concourent, on les connaît : les inégalités de salaires, les ruptures professionnelles, les temps partiels et l’augmentation des familles monoparentales. Au moment de la retraite, les femmes touchent des pensions en moyenne 33 % inférieures à celles des hommes. Mon conseil : occupez-vous de vos finances ! Généralement, quand on est amené à le faire, c’est qu’il est souvent un peu tard. Des solutions, il y en a. D’abord l’école qui doit se saisir de ce sujet. Ensuite, les institutions financières, lieu d’intermédiation entre les personnes et l’argent. Et enfin, si elles le peuvent, si elles le souhaitent, les entreprises.”

**“Il y a quatre numéros de téléphone  
que vous devriez impérativement détenir : le numéro  
de votre banquier, le numéro de votre notaire,  
le numéro de votre avocat et, si possible,  
le numéro de votre assureur.”**

# Programme de la journée



## KEYNOTES

- Présentation du baromètre IFOP "Les femmes et l'argent"
- "Les femmes et l'inflation"
- "Le numérique, pas sans nous !"
- "La vie pro ne s'arrête pas à 60 ans"
- "Investir sur les femmes"
- Intervention de la ministre Aurore Bergé
- "Les dix commandements de l'égoïsme au féminin"

## TABLES RONDES

- "L'argent, c'est notre affaire"
- "Un travail qui paie"
- "Investir pour changer le monde"

## CONVERSATIONS CROISÉES

- "Elle travaille dans la finance, il travaille dans la petite enfance"
- "La retraite, ce n'est pas qu'un sujet de vieux !"

"Notre participation active à ce forum ViveS est une preuve supplémentaire de notre engagement en faveur de la parité et de l'éducation financière. Fière de mes équipes, bravo !"

**Audrey Koenig**

Directrice Générale de Natixis Wealth Management

# Programme de la journée

15 ateliers

Speed meeting notarial

Espace librairie et dédicaces

Plus de 600 inscrit.e.s et 26 intervenant.e.s

“Nous employons 6 000 ingénieurs dans la tech. Je n’ai aucun problème à recruter des femmes. Pourquoi ? Car nous avons des rôles modèles. Quand la directrice informatique est une femme, les femmes se disent “c’est possible pour moi”.”

**Jean-Claude Le Grand,**  
Directeur Général des Relations Humaines chez L'Oréal



## Ouverture

par  
François Villeroy  
de Galhau



François Villeroy de Galhau  
Gouverneur de la Banque de France

“Dans le monde de l’économie, qui reste largement masculin, nous devons relever le défi de la place des femmes. Rappelons les propos de notre présidente de la Banque Centrale Européenne, Christine Lagarde, à propos de la crise financière de 2008 : “je suis convaincue que si Lehman Brothers s’était appelé Lehman Sisters, on aurait peut-être évité la crise financière”. Je crois que dans cette boutade, il y a une vérité assez profonde. À la Banque de France, parmi nos 600 cadres de direction, nous comptons aujourd’hui 37% de femmes. Elles n’étaient que 20% en 2015. Le G100, qui rassemble les directeurs et directrices, est constitué de 100 personnes. Nous étions à moins de 20 % de femmes en 2015, nous avons atteint 39 % cette année. Le comité de direction de la Banque, qui comporte treize personnes, sera d’ici la fin de l’année au-delà du seuil fixé par la loi Rixain, c’est-à-dire qu’il sera constitué de plus de 40% de femmes. Qu’est-ce que nous y gagnons exactement ? Chacun a ses réponses. Pour ma part, je citerai quelques bénéfiques, sans prétendre à l’exactitude scientifique, ni à l’exhaustivité : nous gagnons peut-être en pragmatisme, nous gagnons sûrement en finesse et nous gagnons en sincérité. Et je crois que ce qui vaut pour la Banque de France vaut pour l’ensemble de l’économie. Je vous souhaite un très beau forum. Je vous souhaite de profiter de ce lieu.”

**“Je vous souhaite la bienvenue chez vous. La Banque de France est 100% publique. Donc elle appartient à tous les Français et surtout à toutes les Françaises. Vous êtes ici chez vous.”**

## Baromètre ViveS - IFOP 2024

### Dans l'intimité (financière) des Français

Chaque année, le baromètre ViveS-IFOP analyse la relation des Françaises et des Français à l'argent.  
Lien vers l'étude : <https://vivesmedia.fr/barometre-femmes-et-argent>



Avec le soutien de :



Enquête réalisée du 18 au 23 janvier 2024, auprès d'un échantillon de 1004 femmes âgées de 18 ans et plus, représentatif de la population féminine française, avec un échantillon parallèle de 502 hommes.

# “Il ne faut pas avoir de pudeur à parler d’argent”

Aurore Bergé

Ministre chargée de l’égalité entre les femmes et les hommes



Aurore Bergé a été nommée ministre déléguée auprès du Premier ministre, chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes et de la lutte contre les Discriminations en janvier 2024. Elle a été auparavant ministre des solidarités et des familles de 2023 à 2024, et députée des Yvelines de 2017 à 2023.

“J’ai souhaité que le thème de l’autonomie financière soit au cœur de ma feuille de route. Je considère que cette question a été trop longtemps négligée, comme si elle allait se régler par elle-même ou par effet générationnel.”

Aurore Bergé n’a pas mâché ses mots et a livré un discours très engagé sur l’absolue nécessité de l’émancipation économique des femmes : “Sans autonomie financière, la femme reste condamnée au statut d’éternel mineure”. Révision de l’index égalité professionnelle, lancement d’une plateforme nationale de mentoring, mise en place d’un indicateur sur le premier salaire, création du congé de naissance : plusieurs chantiers ont été ouverts par la ministre pour parvenir à davantage d’égalité économique.

“ Sans autonomie financière,  
la femme reste condamnée au statut  
d’éternelle mineure. ”

L'une des clés principales selon Aurore Bergé est aussi de lever le tabou. "Il ne faut pas avoir de pudeur à parler d'argent, parce que maîtriser son argent, c'est aussi tout simplement garantir sa propre liberté." Liberté de choisir, liberté de partir notamment pour les femmes victimes de violences : "L'enjeu, c'est de ne pas attendre ces situations critiques pour enseigner à toutes nos filles qu'elles ne doivent jamais vivre sous la dépendance économique d'un homme." Une éducation à renforcer d'urgence pour toutes. "L'éducation économique et financière fait partie des sujets qui sont extrêmement tabous dans beaucoup de familles et dans tous les milieux sociaux. Je crois que ça doit pouvoir être évidemment inculqué dès le plus jeune âge et à l'école."



**“ L'enjeu, c'est d'enseigner  
à toutes nos filles  
qu'elles ne doivent jamais vivre  
sous la dépendance économique  
d'un homme. ”**

Autre front ouvert par la ministre : celui de l'impact de la parentalité sur la carrière des femmes. "Quand on regarde le temps long, 88% de l'écart de revenus entre un homme et une femme s'explique par la parentalité." Partager davantage la charge entre père et mère, changer les représentations chez les employeurs, maintenir les femmes dans l'emploi après la maternité, autant de priorités.

L'indépendance financière des femmes n'est pas seulement un impératif moral, c'est aussi un moteur essentiel de croissance, un enjeu de productivité pour les entreprises et l'économie, a insisté Aurore Bergé. "C'est un combat qui doit mobiliser toute la société. On a réalisé des progrès, mais on a une marge de progression qui est encore importante" a rappelé la ministre, avant de terminer sur une note positive : "Je crois que nous avons tous les ingrédients pour que ce soit possible."

La ministre s'est ensuite prêtée en toute spontanéité au jeu des questions-réponses avec la salle. Les participantes n'ont pas hésité à aborder des sujets qui fâchent : poids de l'origine sociale et culturelle dans les inégalités femmes-hommes, prise en compte des règles et de la ménopause en entreprise, lutte contre l'endométriose, archaïsme juridique sur les noms de famille, etc.

Un échange franc et direct qui a marqué l'assistance.



## Pourquoi les femmes surestiment l'inflation

par  
Agnès Bénassy-Quéré



Agnès Bénassy-Quéré  
Sous-gouverneure de la Banque de France

"À quel montant estimez-vous l'inflation actuelle ?" À cette question, classiquement, chacun a tendance à donner un chiffre plus élevé que la réalité. Et les femmes encore plus que les hommes. Un constat confirmé par l'étude "Les femmes face à l'inflation de 2022-2023", réalisée sous la houlette de la sous-gouverneure de la Banque de France et présentée lors du Forum. Des sondages effectués en mai-juin 2022 et en mars 2023 montrent que les femmes surestiment l'inflation par rapport aux hommes, avec une différence de 1,7 point. Cette surévaluation est liée aux expériences d'achat : les femmes font davantage les courses, notamment alimentaires, dont les prix sont les plus volatiles.

Parce qu'elles tendent à surestimer l'inflation, les Françaises adoptent des comportements pour y faire face : "elles restreignent plus leurs dépenses (73% des femmes vs 62% des hommes), elles piochent davantage dans leur épargne (49% vs 45%) et vendent davantage des biens ou des objets (33 % vs 23 %)" souligne Agnès Bénassy-Quéré. L'une des solutions pour éliminer ce biais de perception serait, selon la sous-gouverneure, d'avoir une répartition plus équitable des tâches domestiques : "Si un homme et une femme sont exposés de la même façon aux prix, le biais disparaît."

Rappelant l'importance de s'informer, l'économiste a invité les femmes à aller calculer elles-mêmes le taux d'inflation sur le site de l'INSEE ou celui de la Banque de France : la connaissance est le premier levier vers l'indépendance financière.



Espace librairie et dedicaces  
avec la librairie independante  
ICI



[www.icigrandsboulevards.fr](http://www.icigrandsboulevards.fr)

TABLE RONDE

“L’argent, c’est notre affaire”

Pourquoi les femmes s’intéressent-elles peu à leurs finances, alors qu’elles y gagneraient ?

« L’argent, c’est notre affaire ! ». Oui, mais pourquoi ? Parce qu’on ne peut pas ignorer ce sujet quand on est une femme, au risque de s’appauvrir. En France, les salaires des femmes restent en moyenne inférieurs de 15% à ceux des hommes dans le secteur privé à temps de travail égal. Leurs pensions de retraite sont en moyenne 40% inférieures à celles des hommes. Et selon le Baromètre ViveS 2024 sur les femmes et l’argent réalisé par l’IFOP en partenariat avec BoursoBank et La Financière de l’Echiquier, les femmes investissent deux fois moins que les hommes en Bourse.



Animée par Catherine Laurent (ViveS Média), avec :  
Marie-Pierre Rixain - Députée de l’Essonne  
Barbara Thomas-David - Présidente notairesaufeminin.com  
Chrystèle Gimaret - Fondatrice d’Ekoklean On Demand  
Benoît Grisoni - Directeur général de BoursoBank

Les hommes n’ont pas reçu davantage d’éducation financière. Benoît Grisoni, directeur général de BoursoBank, l’affirme avec ironie : « Les hommes sont aussi nuls que les femmes en finance ! ». Simplement, ils osent davantage.

On sait depuis Virginia Woolf qu’en tant que femme on doit avoir une chambre à soi. **On sait moins qu’on doit aussi avoir un compte à soi** : « Ouvrez un compte en banque et faites en sorte que votre salaire soit versé sur un compte individuel, y compris les allocations sociales qui vous sont propres » insiste Marie-Pierre Rixain, députée de l’Essonne.

Benoît Grisoni est conscient des barrières qui freinent les femmes et du rôle des institutions financières : « En tant que banque, ce que nous pouvons faire, c’est apporter des outils. Je pense aux versements programmés, quels que soient vos revenus. Si tous les mois vous pouvez mettre une certaine somme de côté, vous allez prendre des réflexes qui compenseront en partie l’écart initial existant entre les hommes et les femmes. »

**S’intéresser au droit avant qu’il ne s’intéresse à vous**, lors d’un divorce, d’une séparation ou d’un deuil, voilà un autre conseil précieux, livré par Barbara Thomas-David, fondatrice et présidente de Notaires au féminin.com : « Les questions d’argent se posent à tous les moments clés de la vie : achat immobilier, mariage, changement de job, création d’entreprise, investissement financier. Il faut alors se demander: “qu’est-ce que je dois faire juridiquement pour me sécuriser ?” C’est le premier bon réflexe.»

« Il faut avoir un notaire, il faut avoir un comptable, voire un expert-comptable » renchérit Chrystèle Gimaret, fondatrice de la start-up Ekoklean On Demand, surtout à l’attention de celles qui sont entrepreneuses.

# “Le numérique, pas sans nous !”

Nathalie Collin

Chargée de la branche grand public et numérique  
du groupe La Poste

“ J'ai l'habitude de dire que mon Comex est puissamment paritaire. Cela veut dire que sur les quatre business de ma branche, trois sont dirigés par des femmes. ”



“ Ceux qui ne trouvent pas les femmes, il faut les aider, car la réalité, c'est que la moitié des promotions d'écoles de commerce est constituée de femmes. ”



“ J'ai voulu créer une école de l'IA et de la data pour former des jeunes femmes et des jeunes hommes, postiers ou non. Je voulais que l'école soit absolument paritaire. On m'a dit que ce n'était pas possible. Aujourd'hui on a une soixantaine d'élèves et la promotion est paritaire. Donc c'est possible. ”



**Nathalie Collin**

La direction de grands groupes, voilà le domaine de Nathalie Collin. Véritable architecte du changement, elle a été aux commandes de plusieurs grandes maisons : Virgin, EMI Music France, Libération et Le Nouvel Observateur. Aujourd'hui directrice générale de la branche grand public et numérique du groupe La Poste, elle pilote la transformation digitale de l'entreprise. Son engagement sur le long terme : promouvoir la place des femmes dans tous les domaines, notamment dans le numérique et l'intelligence artificielle. Elle le fait si bien que son comité de direction compte 75% de femmes : avec elle, l'avenir promet d'être résolument numérique et féminin.

## TABLE RONDE “Un travail qui paie”

Comment briser cet infranchissable  
plafond de verre ?



Animée par Laëtitia Vitaud (plume ViveS), avec :  
Camille Canuet - Directrice de la RSE du groupe Thales  
Michel Ferrary - Professeur de management à l'Unige et fondateur  
de l'Observatoire Skema de la féminisation des entreprises  
Emmanuelle Gagliardi - Présidente de Connecting Women  
Marie-Christine Mahéas - Directrice Mazars Center Diversity  
& Inclusion

« Un travail qui paie », mais pour qui ? Les femmes occupent souvent des métiers moins valorisés, moins rémunérés et elles rencontrent plus de difficultés pour progresser dans la hiérarchie. Marie-Christine Mahéas, directrice du Mazars Center for Diversity & Inclusion, partage une enquête de l'institut Yale (2021) qui relève différents biais de jugement empêchant les femmes d'obtenir les mêmes postes que les hommes. Certains traits de caractère, comme l'autorité ou l'ambition, sont jugés positifs pour les hommes et négatifs pour les femmes.

La maternité reste un facteur de discrimination : « C'est assez déprimant, c'est un biais ancré qui consiste à croire que le jour où une femme a un enfant, elle devient moins compétente, moins engagée et surmenée » rappelle Marie-Christine Mahéas. Conséquence : on recrute moins de femmes pour les postes à responsabilité.

Pour celles qui parviennent à être promues, ce n'est pas fini, elles restent à la porte des comex ou codir : « C'est un second plafond de verre que l'on heurte à 45 ans, souligne Emmanuelle Gagliardi, présidente de Connecting Women. Et là on n'est pas simplement une femme, on est avec ses parents, ses enfants, son conjoint. Et avec tout ça, il faut construire une carrière ».

La loi Rixain impose désormais un quota de 30% de femmes parmi les instances dirigeantes des entreprises de plus de 1000 salariés à horizon 2027, 40% à horizon 2030. Et, surprise : « On voit la courbe qui est en train d'augmenter alors qu'elle n'a pas bougé pendant des années » relève Michel Ferrary, professeur de management à l'Unige et fondateur de l'Observatoire Skema de la féminisation des entreprises. « Sans quotas, pas d'évolution » conclut-il.

Inclure les femmes dans les sphères de direction nécessite une transformation profonde du fonctionnement de l'entreprise : « Le recrutement seul ne suffit pas, affirme Camille Canuet, directrice de la responsabilité sociale et sociétale chez Thales. Il faut aller chercher les femmes dès le plus jeune âge pour élargir le vivier, aller dans les écoles susciter des vocations. Et il faut faire en sorte que ces femmes se sentent bien dans l'entreprise et qu'elles y restent. »

Au-delà de l'enjeu de justice sociale, c'est aussi une question de performance, comme le démontre l'observatoire piloté par Michel Ferrary: plus le pourcentage de femmes cadres dans une entreprise est important, plus la rentabilité opérationnelle est élevée. En bref : « payer les femmes, ça paie » !

## CONVERSATION CROISÉE

# Elle travaille dans la finance, il travaille dans la petite enfance

Animée par Olivia Villamy, plume chez ViveS Média  
avec Kathie Werquin, directrice régionale Auvergne Rhône Alpes de la Banque de France.  
et Anthony Carrez, directeur de territoire Île-de-France Est de la Maison Bleue

Kathie Werquin a effectué toute sa carrière à la Banque de France. Depuis juin 2022, elle est directrice régionale pour la région Auvergne-Rhône-Alpes.



Infirmier puériculteur, Anthony Carrez a commencé sa carrière comme directeur de crèches. Il est depuis septembre 2023 directeur territoire Île-de-France Est de la Maison Bleue.

Depuis son lancement, ViveS Média contribue à la lutte contre les stéréotypes et à la promotion de l'égalité et de la mixité, reconnue comme un facteur de performance pour l'entreprise. Après avoir publié deux séries de newsletters sur le sujet, "Ces femmes qu'on n'attendait pas" et "Ces hommes qui évoluent dans des métiers de femmes", nous avons organisé une rencontre lors de notre Forum entre deux professionnels qu'on n'a pas l'habitude de croiser : une femme dans la finance et un homme dans la petite enfance.

Selon le ministère du Travail, seulement 15,5% des travailleurs évoluent dans un métier mixte, c'est-à-dire où la part de femmes ou d'hommes est d'au moins 35 %. 80% des ingénieurs en informatique sont des hommes tandis que 97,7% des assistants maternels, aides à domicile et aides ménagères sont des femmes (INSEE, 2019). Une répartition qui pérennise les inégalités salariales: plus un métier est féminisé, plus il est mal payé et précaire.

Renverser la tendance, c'est possible, mais c'est long. L'Observatoire des inégalités note que depuis 1985, seuls deux métiers dits féminins sont devenus mixtes : les employés de l'informatique et les ouvriers non qualifiés du textile. Les femmes ont investi neuf métiers majoritairement masculins (médecins, professionnels du droit, cadres administratifs...). Pour que ces chiffres continuent d'évoluer, valoriser des rôles modèles est essentiel : quand ils choisissent un métier, les jeunes, filles et garçons, ont besoin de s'identifier à ceux qui l'exercent. Changer les mentalités, c'est l'une des missions de ViveS Média.

## TABLE RONDE

# “Investir pour changer le monde”

## Comment encourager les femmes à investir dans l'économie ?

D'après le Baromètre ViveS-IFOP 2024, seules 11% des femmes investissent en Bourse, contre 24% des hommes. Un comportement qui pèse sur leur situation financière personnelle et limite leur influence collective. Pourtant, des études américaines montrent que lorsque les femmes investissent, les performances sont au rendez-vous. **La finance souffre parfois de mauvaise réputation**, il est donc d'autant plus important de la démystifier. Thierry Sibieude, professeur émérite ESSEC, le rappelle d'emblée : « Il faut voir la finance comme un outil de réallocation de l'épargne des entreprises et des citoyens vers des projets économiques qu'on va consolider et faire croître. C'est quelque chose de très noble et d'utile. »

En parler est indispensable pour lutter contre certaines peurs injustifiées. Penser que l'investissement est par nature une action risquée ou qu'il faille forcément disposer d'un revenu important pour investir : autant de préjugés qui peuvent empêcher de passer à l'action. **Pas besoin d'être millionnaire, et le risque, ce serait plutôt de ne pas investir**, comme le souligne Delphine Remy-Boutang, fondatrice de la JFD, qui a eu le déclic récemment.

Aux banques d'accompagner les femmes pour leur donner envie. « La chose essentielle, c'est la confiance et la confiance ne se décrète pas, reconnaît Françoise Neige, directrice au sein de la Gestion de fortune chez Natixis Wealth Management. Il faut la favoriser en étant très à l'écoute. Une fois que leurs besoins de sécurité financière à court terme sont satisfaits, je pense que les femmes auront tout à fait envie de **donner du sens à leur investissement** ».

« Chacun peut agir à son échelle et avoir un rendement et un impact positifs, assure Anne-Sophie Thomas, co-fondatrice et présidente de Gestia Solidaire qui propose de l'investissement immobilier solidaire. D'ailleurs, nous avons autant de femmes que d'hommes parmi nos clients, et beaucoup de femmes assez jeunes. »

Pour celles qui veulent investir utile, les domaines sont nombreux : environnement, éducation, santé... L'investissement à impact représente un champ d'expression précieux pour les femmes et ouvre une fenêtre d'opportunités pour agir concrètement sur le monde qui les entoure. **L'argent constitue bel et bien un pouvoir**, « un pouvoir qu'il faut prendre puisque le pouvoir, ça se prend », insiste Delphine Remy Boutang. Et de conclure : « Pour changer le monde, il faut commencer par changer la façon dont il est financé.»



Animée par Valérie Lion (ViveS Média), avec :  
**Françoise Neige** - Directrice au sein de la Gestion de fortune chez Natixis Wealth Management  
**Delphine Remy-Boutang** - Fondatrice JFD et Arver  
**Thierry Sibieude** - Professeur émérite et co-fondateur de la chaire Innovation et entrepreneuriat social à l'ESSEC  
**Anne-Sophie Thomas** - Co-fondatrice et présidente de Gestia Solidaire

# “La vie pro ne s’arrête pas à 60 ans”

Tina Kieffer

Fondatrice de l’ONG Toutes à l’école,  
Participante au programme court

« Bien avec mon âge », parrainé par L’ORÉAL  
PARIS

“ J’ai quitté le journal Marie-Claire pour monter une école au Cambodge. J’ai dû aller chercher de l’argent pour tout financer. Dans ma vie, j’ai toujours eu du mal, comme beaucoup de femmes, à demander une augmentation. Mais demander quelque chose pour des petites filles en haillons, là, j’ai eu tous les courages. ”



“ Ce n’est pas parce qu’on a 60 ans que tout est fini. Souvent la société voudrait nous faire croire que passé 60 ans, on est une mamie ! J’ai 64 ans, je ne suis pas venue avec mon déambulateur. ”



“ L’idée c’est d’emmener ces petites filles à des postes de décision, et aussi vers les nouveaux métiers de la transition écologique. L’important, c’est qu’elles participent plus tard en tant que femmes à casser les codes. ”



Tina Kieffer

Du journalisme à la scène humanitaire, Tina Kieffer a toujours eu pour vocation de transformer les vies. Elle débute au magazine Cosmopolitan, évolue dans les médias jusqu’à prendre la direction de la rédaction du premier mensuel féminin français, Marie-Claire. À l’aube de ses 50 ans et à la suite d’une rencontre marquante avec une petite fille dans un orphelinat de Phnom Penh, Tina Kieffer décide de quitter une carrière couronnée de succès pour embrasser un nouveau projet : la création d’une école pour les fillettes pauvres des faubourgs de la capitale cambodgienne. A 64 ans, elle se consacre aujourd’hui pleinement à son ONG Toutes à l’école, démontrant qu’il n’y a pas d’âge pour (re)faire carrière et défendre ses convictions.

Tina Kieffer est l’une des six personnalités ayant participé au programme court M6 Publicité « Bien avec mon âge », parrainé par L’Oréal Paris.

## CONVERSATION CROISÉE

# La retraite, ce n'est pas qu'un sujet de vieux !

animée par Catherine Laurent, cheffe de rubrique chez ViveS Média  
Avec Barthélémy Gas, cofondateur de la start-up Alphonse  
et Amélie Watelet, directrice des Ressources Humaines chez AXA France

"C'est difficile d'intéresser les gens au sujet car on se voit toujours plus jeune que son âge", reconnaît Barthélémy Gas. Ses préconisations ? D'abord développer une approche progressive de la retraite pour mieux l'anticiper : "Ce n'est pas parce que vous pensez à la retraite que vous y êtes demain. Prenez le temps d'y réfléchir, d'en discuter avec votre entourage". Ensuite, présenter la fin de carrière comme un nouveau départ : "faire un bilan de compétences, définir ses envies, ce sont les premières étapes. La clé d'une bonne retraite, c'est de se demander assez tôt quels projets on veut réaliser entre 64 et 75 ans !" Enfin, évaluer les ressources financières dont on aura besoin pour partir au moment et dans les conditions qui nous conviennent.

Barthélémy Gas est cofondateur de la start-up Alphonse, qui aide les personnes de 50 ans et plus à préparer leur fin de carrière et à anticiper la transition vers leur retraite.



Amélie Watelet est directrice des Ressources Humaines d'AXA France et membre du comité exécutif où elle accompagne la transformation de l'entreprise et de l'expérience collaborateur.



Comment aborder la retraite ? "Les entreprises doivent être plus proactives pour enclencher le dialogue et lever le tabou de l'anticipation de la retraite" estime Amélie Watelet. Les outils sont multiples : conférences RH, coaching financier pour préparer sa future situation budgétaire et découvrir certains dispositifs mal maîtrisés, comme la retraite supplémentaire dans le cadre de l'épargne salariale. Il faut aussi innover : avec le mécénat de compétences ou la transition emploi retraite par exemple, permettant aux employés de décélérer grâce au temps partiel. "Cela permet d'ouvrir une porte avant le passage à la retraite à 100 %". L'important ? Saisir les "opportunités de faire quelque chose de différent de son temps" et de garder une "utilité sociale" pour "bien vieillir en santé".

# “Investir sur les femmes”

Céline Mas

Présidente ONU Femmes France  
Fondatrice Love for Livres

“ Je ne pense pas que la quintessence de l'existence soit l'argent. Mais c'est une clé pour ouvrir des portes que le patriarcat a scellées par des conventions sociales et des lois d'airain culturelles au métal bien trempé. ”



“ Ne laissez jamais un banquier aborder votre situation comme indifférenciée par rapport à un homme, car ce n'est pas le cas. Si votre banquier n'y est pas sensible, changez-en. Un banquier, ce n'est pas l'amour d'une vie. ”



“ Les femmes sont moins susceptibles d'être entrepreneures et lorsqu'elles le sont, elles lèvent moins facilement des fonds. Pourtant, des études montrent que les entreprises dirigées par des femmes sont plus performantes. ”



Céline Mas

Entrepreneure - elle a fondé la start-up Love for Livres et le réseau de conseil en impact sociétal Return for Society - écrivaine, membre du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes, et présidente de ONU Femmes France durant 6 ans (2018-2024)... Céline Mas détient plus d'une corde à son arc. À son actif : deux rapports publics sur l'égalité des genres, un essai sur les femmes et la politique et un roman sur le burnout : “Le jour où Maya s'est relevée”. Parmi ses multiples engagements, un fil rouge tenu avec ferveur : les droits des femmes.

# Ateliers

## Business angel, pourquoi pas moi ? avec Florence Richardson, Femmes Business Angels

L'investissement est à la portée de toutes. Mais jouer un rôle actif dans l'économie, ça s'apprend. Femmes Business Angels, premier réseau féminin de BA en France et en Europe, est venu démystifier l'investissement dans les startups et présenter sa méthode d'analyse en équipe et de décision individuelle.

Parmi les questions récurrentes : "Quel est le montant d'un investissement en tant que Business Angel ?" "Quelle est la forme de l'investissement et quels sont les avantages fiscaux ?"

## Un rendez-vous avec son banquier, ça se prépare avec Béatrice Anglaret et Adrien Estermann, Natixis Wealth Management

Avant de rencontrer son banquier, il y a quelques questions simples à se poser au sujet de son budget, de son patrimoine et de ses projets. Les équipes de Natixis Wealth Management ont apporté leurs conseils pour réussir ce face-à-face.

"Une excellente intervention, claire et structurée sans langue de bois avec beaucoup de punch."  
Une participante

## Prévenir les violences économiques conjugales avec Paola Vieira, CB Expertise

Connaitre ses droits, identifier les pièges à éviter... Parce que les violences économiques conjugales sont encore mal connues et n'arrivent pas qu'aux autres, Paola Vieira a animé un atelier pour aider les femmes à placer un cadre financier le plus sécurisant possible au sein de leur couple.

Parmi les questions récurrentes : "Comment se protéger quand on est en couple et propriétaire ensemble d'un appartement, ou bien en concubinage avec un enfant? "



# Ateliers

## Speed meeting notarial

avec Barbara Thomas-David et Anne Tétaud,  
Notaires au Féminin.com

L'occasion pour les femmes de poser en toute confidentialité à des professionnelles leurs questions sur le régime matrimonial, l'achat immobilier, la transmission, l'héritage, etc.

Parmi les questions récurrentes :

"Comment se protéger alors que j'ai tout quitté pour suivre mon époux ?"

"Que se passe-t-il en cas de divorce ?"

## Mon budget, je gère !

avec Morgane Dion, Plan Cash

Comment élaborer un budget au cordeau, augmenter ses revenus, faire travailler son argent pour battre l'inflation... Morgane Dion, co-fondatrice de Plan Cash, a donné des clés pour prendre en main ses finances.

"Très bien, cela a permis d'aborder des sujets importants."  
Une participante



## Apprendre à négocier son salaire

avec Elise Bordet, Association 2082

Un atelier décomplexant pour permettre aux femmes d'estimer et de faire reconnaître leur valeur au travail.

"Le dynamisme de l'intervenante, son retour d'expérience et ses conseils concrets nous ont beaucoup apporté." Une participante

## Parler d'argent avec ses enfants

avec Arwa Chaouki, Edukafi

Parce qu'éduquer ses enfants à l'argent est aussi important que leur apprendre à compter, Arwa Chaouki est venue exposer sa méthode ludique et accessible pour réussir l'éducation financière des petits et des plus grands.

"Très intéressant, l'animatrice très pédagogique et les échanges entre participantes très bienveillants."  
Une participante

# Ateliers

## Entrepreneure, pourquoi pas moi ?

avec **Mélanie Vautherot** et **Déborah Castelin**,  
**Femmes des Territoires**

Comment l'entrepreneuriat peut-il devenir un puissant levier d'émancipation économique et sociale ? S'entourer d'experts, se faire accompagner, autant de conseils livrés pour aider les femmes à entreprendre.

"Les participantes ont identifié plusieurs freins et ont proposé des solutions pour les lever. Elles ont pris conscience de l'importance de s'entourer et d'être accompagnées."  
Déborah Castelin

## Oser affirmer son ambition

avec **Marilène Garceau**, **L'Effet A**

Avoir de l'ambition n'est pas un défaut. Mais il n'est pas toujours facile, surtout quand on est une femme, de se l'autoriser. L'effet A a partagé ses recommandations pour se débarrasser du syndrome de l'imposteur.

"Cet atelier m'a permis de me fixer un objectif concret et les actions pour le tenir, et de garder contact avec les personnes avec lesquelles j'ai échangé pendant la mise en pratique."  
Une participante

## Créer sa marque pro sur LinkedIn

avec **Clémentine Tilliard**  
et **Claire McMenamin**, **LinkedIn**

Comment développer sa marque professionnelle sur le plus grand des réseaux pro ? Quels leviers et quels modes d'expression ?

"Un atelier utile pour les débutants."  
Une participante



## Réussir un virage professionnel

avec **Yves Deloison**, **journaliste, auteur, conférencier**

Changer de secteur, de métier, ou de statut : ces choix professionnels ont aussi un impact sur notre vie personnelle. Comment anticiper au mieux ce type de décision ? Yves Deloison, auteur de « Objectif reconversion : changer de voie pour changer de vie », a apporté ses conseils.

"On m'a posé de nombreuses questions sur les freins et obstacles qui peuvent parasiter la démarche."  
Yves Deloison

# Ateliers

## Se reconverter dans le numérique avec Claire Boyer, Social Builder

Les métiers de la tech irriguent tous les secteurs et sont essentiels pour l'avenir. Cet atelier a donné les clés pour permettre de préparer au mieux un projet de formation dans le secteur du numérique.

"Nous avons reçu beaucoup de questions autour de l'impact de l'âge sur la reconversion professionnelle, sur les conditions de travail dans le numérique, et sur les formations à suivre."  
Claire Boyer



## Préserver sa santé au travail avec Jean-Denis Budin, CREDIR

Le travail, c'est la santé ! Mais jusqu'où ne pas aller trop loin ? Jean-Denis Budin est venu présenter sa méthode qualité de vie globale, tirée de sa propre expérience du burn-out pour prendre soin de soi.

"Les participantes ont beaucoup apprécié et ont demandé des informations supplémentaires après l'atelier."  
Jean-Denis Budin

## Ce que l'IA va changer dans ma vie pro avec Daphné Marnat (Unbias-ia), Hélène Deckx Van Ruys et Muriel Garnier (Laboratoire de l'Egalité)

L'intelligence artificielle est-elle en train de reproduire et d'amplifier certains stéréotypes ? Comment détecter et corriger les modèles biaisés ?  
Une plongée dans les algorithmes.

« Très stimulant de voir des femmes s'emparer du numérique pour nourrir l'IA, de manière plus juste et équitable. »  
Une participante



## Bâtir et booster son réseau professionnel avec Isabelle Sthemer, experte en networking

La co-déleguée du réseau ESCP au Féminin a dévoilé ses techniques pour construire et piloter une démarche réseau.

"Une animatrice extrêmement intéressante et professionnelle, très généreuse en conseils. Je suis sortie avec beaucoup de bonnes pratiques à appliquer"  
Une participante

## Faire le point sur ses compétences avec Maryvonne Mesqui, bénévole Force Femmes

Identifier ses compétences afin de mieux valoriser votre expérience professionnelle : un atelier pour rebondir.

"Très utile pour nous aider à identifier des compétences dont on n'a même pas conscience !"  
Une participante

# ViveS Académie

Découvrir le parcours Investir,  
avec Valérie Lion et Catherine Laurent,  
(ViveS Média)

## Le parcours vidéo Investir, qu'est-ce que c'est ?

Un série de 11 vidéos proposée par ViveS Média pour changer son rapport à l'argent et se familiariser avec l'investissement. Un parcours ludique, sans jargon, sans pression.

Valérie Lion et Catherine Laurent ont présenté la genèse du parcours et ses grandes étapes : apprendre à mettre son argent au service de ses projets, gérer son budget avec la règle du 50/30/20, définir son profil investisseur...



Valérie Lion  
Rédactrice en chef chez ViveS Média



Catherine Laurent  
Cheffe de rubrique chez ViveS Média

## 1h15 de formation, à faire à son rythme :

- Vidéo 1 : L'argent et nous, c'est tabou (mais ça s'explique !)
- Vidéo 2 : Au commencement, on fait le bilan !
- Vidéo 3 : Pourquoi investir ? On va tout vous dire !
- Vidéo 4 : Tout part de mon profil d'investisseur
- Vidéo 5 : S'y retrouver dans la jungle des placements
- Vidéo 6 : Et investir, comment ça marche ?
- Vidéo 7 : J'investis à court terme : 2 à 3 ans
- Vidéo 8 : J'investis à moyen terme : 3 à 5 ans
- Vidéo 9 : J'investis à long terme : 5 ans et plus
- Vidéo 10 : Faire rimer investir avec utile et durable
- Vidéo 11 : Les 9 règles d'or pour investir

## Découvrez le parcours !



30%  
de réduction  
avec le code  
**INVEST24**



## Clôture

par  
Corinne Maier

Corinne Maier est autrice de plusieurs essais, dont les best-sellers "Bonjour paresse" et "No Kid, quarante raisons de ne pas avoir d'enfant". Elle a récemment publié "Me first, manifeste pour un égoïsme au féminin" (L'Observatoire, 2024).



## Dix commandements pour un égoïsme au féminin

1. Avoir un lieu à soi
2. Fuir les métiers du care
3. Prendre la parole et la garder
4. Se libérer des codes de l'apparence
5. Faire un contrat d'union équilibré
6. Ne pas être gentille
7. Oser être *childfree*
8. Esquiver le ROI (retour sur investissement) attendu des parents
9. Si on a des enfants, refuser d'être une bonne mère et/ou une mamie gâteau
10. Quitter la maison





Pour revivre  
la journée en vidéo :



# ViveS

[www.vivesmedia.fr](http://www.vivesmedia.fr)



**Vive\$**



ViveS Média remercie ses partenaires

**L'ORÉAL**  
GROUPE

 **NATIXIS**  
WEALTH MANAGEMENT

ainsi que la Banque de France pour son accueil

Merci à nos intervenants



**CRÉDIT**  
UNION de la MOF



**BA** FEMMES  
BUSINESS  
ANGELS

 Femmes  
Territoires

FORCEFEMMES



 Isabelle  
STEMER

Laboratoire  
de l'Égalité

L'effetA

 LinkedIn

NOTAIRES AU FÉMININ.COM  
Généralistes Femmes Notaires



**Social  
Builder**  
mixité & numérique

Textes et maquettes : Elise Sorel, Photos : Zaëli -Bellerose Photographie  
Illustrations : Laurence Bentz, Clémentine Fourcade, Caroline Gaujour, Jon Krause, Louise Laurent  
@lavilletlesnuages, Marie Lemaistre, Rokovoko, Wood

**ViveS est un média du Groupe Bayard**